

Conditions d'enquête dans le canton de Barr (67)

Guide d'utilisation de la documentation

L'inventaire est un constat de l'état du patrimoine à une date donnée. Il reflète également le regard que porte, à cette même date, la société sur son patrimoine.

L'enquête dans le canton de Barr a été entreprise en 1973, puis interrompue et reprise en 1990, par Brigitte Parent, Marc Pabois, Marie-Sylvie Grandjouan, Jean-Philippe Meyer, Hugette Alemdar, Olivia Lind, Michèle Bardout et Jean-Yves Bainier, chercheurs, avec les photographes Claude Menninger, Jean-Claude Stamm, Jean Erfurth, Bernard Couturier et Frantisek Zvardon, ainsi que Joseph Kandel, dessinateur.

1. Le cadre partenarial

L'inventaire a été réalisé avec le concours de l'A.D.M.I.R.A.A. (Association pour le développement de l'Inventaire des Monuments et Richesses artistiques d'Alsace), la Région Alsace et le Conseil général du Bas-Rhin.

2. Le cadre territorial

Les 16 communes du canton ont été inventoriées, avec l'établissement de fiches architecture et de fiches objets mobiliers : Andlau, Barr, Bernardvillé, Blienschwiller, Dambach-la-Ville, Eichhoffen, Epfig, Gertwiller, Heiligenstein, Le Hohwald, Itterswiller, Mittelbergheim, Nothalten, Reichsfeld, Saint-Pierre, Stotzheim. La carte de référence de l'inventaire topographique est le plan cadastral.

Le canton de Barr se situe au sud-ouest du Bas-Rhin. Le territoire cantonal comporte à l'ouest la montagne vosgienne couverte de forêt (culminant à 1100m), au centre les collines sous-vosgiennes qui s'abaissent progressivement vers l'est occupé par la frange occidentale de la plaine rhénane. La « route du Vin » traverse le canton du nord au sud et passe par huit localités du piémont (Heiligenstein, Barr, Mittelbergheim, Andlau, Itterswiller, Nothalten, Blienschwiller et Dambach). L'habitat des villages du vignoble est resserré à l'intérieur d'anciennes fortifications ou regroupé le long de rue, souvent à flanc de coteau. La commune de Hochwald est la seule à être entièrement située dans la montagne, au cœur des Vosges moyennes. A l'extérieur du village à l'habitat lâche, des fermes et des métairies sont isolées dans des prairies cernées de forêts. A l'autre extrémité du canton, le long de la route nationale, se situent deux villages d'agriculteurs vignerons, Gertwiller et Epfig. Sur la même nationale, Saint-Pierre, Stotzheim s'inscrivent dans la plaine et pratiquent la polyculture et surtout la plantation de tabac. Leur habitat est groupé, mais de manière aérée, sur des parcelles plus spacieuses que dans le vignoble.

3. Le cadre chronologique

Le cadre chronologique déterminé englobe le haut Moyen Age à partir de 400 et s'arrête à la date du cadastre napoléonien, environ vers 1850, pour ce qui concerne le repérage systématique. Des œuvres exceptionnelles de la seconde moitié du 19^e siècle et du 20^e siècle ont pu être étudiées, de manière très sélective. Le patrimoine de la seconde moitié du XIX^e siècle et le XX^e siècle devra faire l'objet d'enquêtes complémentaires.

4. Caractéristiques de l'enquête

Méthode utilisée

L'enquête entreprise en 1973, puis reprise en 1990 a adopté la méthode de l'Inventaire topographique. Elle consiste à prendre en compte l'ensemble du patrimoine dans toute sa diversité, dans l'acception en cours au moment de l'enquête, et dans le cadre chronologique déterminé. Il donne lieu à un repérage exhaustif, pour localiser et identifier les édifices ou les œuvres mobilières dont l'intérêt patrimonial au titre historique, culturel ou artistique justifie l'ouverture d'un dossier, et à réunir sur eux les données essentielles.

L'inventaire topographique distingue d'une part les édifices et objets étudiés (ou sélectionnés) en tant qu'individus singuliers ou représentatifs, et d'autre part ceux simplement repérés, faisant partie d'une famille. Les éléments sélectionnés, qui bénéficient d'une étude monographique, sont principalement des œuvres relevant des genres tenus pour majeurs : architecture religieuse, architecture publique, et, dans l'architecture privée, les châteaux ou les hôtels particuliers. Il peut également s'agir de maisons. Les éléments repérés sont étudiés dans des « dossiers collectifs », des synthèses par communes relatives aux œuvres sérielles, comme l'habitat ou les édifices, visant à définir des typologies de construction, en indiquant leurs particularités.

La carte de référence de l'inventaire topographique est le plan cadastral.

Contenu des dossiers

Si l'inventaire a développé une méthode scientifique et normalisée reposant sur les critères et des thésaurus nationaux, le contenu des dossiers varie néanmoins selon le territoire étudié, la définition de la notion de patrimoine et l'inévitable part de subjectivité des chercheurs.

L'architecture documentaire des dossiers est identique pour chaque commune étudiée. Les dossiers comprennent :

- une situation géographique de la commune, et une présentation historique, qui est illustrée par des plans anciens, le plan cadastral, des documents anciens (gravures, photographies) et des photographies réalisées par les photographes de l'inventaire.
- un graphique indiquant les dates de construction des édifices de la commune
- des fiches monographiques objets et architecture, illustrés par des documents et des photographies réalisées par les photographes professionnels de l'inventaire
- un dossier collectif maisons et fermes, qui consigne les édifices repérés dans un tableau récapitulatif avec leur adresse, les dates inscrites sur le bâtiment, et leurs spécificités dans la partie observation. Ce tableau est complété par des statistiques sur les constructions et un texte de synthèse.

Nature des œuvres

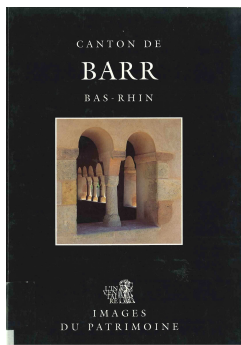
Les dossiers objets relèvent de manière générale de la propriété publique. Il s'agit principalement d'œuvres conservées dans les édifices religieux et les administrations, comme les mairies. Les œuvres relevant de la propriété privée ne sont étudiées que sous réserve de l'accord des propriétaires.

De même, pour l'architecture, l'enquête est limitée aux parties ouvertes : les routes, les rues, les cours, les intérieurs des œuvres du patrimoine public, les parties communes des immeubles. Les intérieurs d'édifices privés peuvent être étudiés de manière exceptionnelle, sous réserve de l'accord des propriétaires. Les œuvres détruites documentées ou dont il reste des vestiges, peuvent également faire l'objet d'une étude.

5. Mise en valeur

Les notices rédigées sur papier ont été saisies lors de la reprise de l'antériorité : elles sont consultables sur les bases de données nationales Mérimée pour l'architecture, Palissy pour les objets mobiliers, sur le site Internet du Ministère (www.culture.gouv.fr).

L'ensemble des notices et documents figurés a été microfiché.



Une publication dans la collection *Images du Patrimoine* a été réalisée en 1991. Cette collection a pour but de sensibiliser le public et les élus à un message scientifique sur le patrimoine en privilégiant une approche par l'image ; ces anthologies d'images commentées ont une approche géographique (étude d'un canton). Une introduction, donnant les indications nécessaires à la compréhension générale du sujet et replaçant les images commentées dans leur contexte, précède le recueil d'illustrations, reproductions de documents anciens ou photographies.

Canton de Barr, Illkirch, Le Verger, 1991 (*Images du patrimoine*, n° 99). ÉPUISÉ.

6. Conditions d'utilisation

Toutes les informations textuelles peuvent être utilisées à la condition de respecter la législation sur le droit d'auteur et de citer sa source :

Dossier d'Inventaire du Patrimoine culturel – Région Alsace

Pour les documents iconographiques, dans le cadre des législations sur le droit d'auteur et sur celui des propriétaires toute reproduction autre que celle pour l'usage personnel du chercheur doit faire l'objet d'une demande à :

Service de l'Inventaire du Patrimoine culturel, centre de documentation

Région Alsace

1, Place du Wacken

BP 91006

67070 Strasbourg cedex

03 88 15 38 33

inventaire.patrimoine@region-alsace.eu